

Compte-rendu de la journée du 9 mars

Présents : L. Arravecchia, A. Crindal, O. Follain, J-L. Laurent, J. Lebeaume, J-L. Martinand, C. Mérieux, I. Rak, C. Patoz

Informatique de gestion et de communication

Introduction de Claude VALTAT (Académie de Dijon) sur l'option IGC

Un enseignement de détermination pour la classe de seconde

- > Rupture avec l'option STT
- > Ouverture sur la gestion, la communication et l'informatique, s'appuyant sur les TIC comme cadre et moyen d'étude

Un programme qui articule contenu et démarche

- une présentation générale qui dit les intentions et le projet pédagogique,
- un cadre technologique qui décline les capacités attendues,
- des domaines d'applications qui situent les terrains d'action,
- les attendus de l'évaluation qui en précisent la portée.

Autour du concept central d'information

En intégrant une définition élargie de « l'organisation » (unité de production de biens ou de services marchands et non-marchands, groupements de personnes, terrain de négociation ...), l'IGC permet une approche ouverte des situations de gestion de communication qui seront abordées à travers trois domaines d'application :

- l'organisation et ses acteurs,
- l'activité et la performance,
- les échanges et le marché.

Ces trois entrées complémentaires visent à montrer à l'élève que la conduite des organisations requiert la combinaison des sciences et de la pratique. Il s'agit de faire comprendre le rôle de l'information en gestion et en communication en prenant appui sur le cadre formel de l'informatique.

Un enseignement par le projet

Un projet conçu par le professeur comme un scénario pédagogique et qui repose sur un thème choisi (parmi les trois domaines d'applications qui devront tous être abordés dans l'année) ; la durée de chaque projet est de 6 à 10 semaines.

Le professeur organise sa classe en équipes de développement et conduit les travaux et les études selon la planification qu'il a prévue. Dans cette pédagogie, le réseau et la possibilité d'établir des liens logiques entre les documents ressources, les productions, les fiches

techniques... offrent de nouvelles possibilités pour structurer les apports de connaissances et assister l'élève dans ses diverses activités d'apprentissages.

Dans une configuration réseau ouverte

Pour atteindre les objectifs de formation prévus, il est nécessaire de disposer d'une salle informatique intégrant :

- un réseau local permettant la mise à disposition d'espaces de stockage personnalisé, de ressources partagées, d'accès individuel et collectif sécurisés,
- un accès régulier à l'internet avec un débit suffisant.

De nouvelles perspectives pour l'enseignement technologique tertiaire

Le programme d'IGC est au service d'une ambition : la valorisation de l'enseignement technologique tertiaire au lycée. Elle appelle une évolution qualitative nécessaire et réaliste...

L'Économie et gestion est une discipline qui a des exigences scientifiques, méthodologiques et culturelles qui lui sont propres : science appliquée comme peuvent l'être les sciences de l'ingénieur, elle articule « savoir et action », son objet d'étude autorise un enseignement par le concret, par l'action, par l'induction qui favorise la réussite scolaire de tant d'élèves découragés par d'autres voies.

Ressources

Le programme de l'enseignement de détermination IGC : Bulletin officiel n°12 du 23 mars 2000

Le réseau national Certa a été chargé d'assurer la réalisation de ressources sur l'IGC et l'animation

http://certa.u-bourgogne.fr/formatio/seconde/f_sec.htm

Le site national économie-gestion sur Educnet : <http://www.educnet.education.fr/ecogest/>

L'espace IGC du site de l'académie de Rennes :

<http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/espaceeg/prodpeda/igc/menuigc.htm>

Un film réalisé par le CRDP d'Alsace dont un extrait a été diffusé dans une émission régionale de France 3, on peut visionner cet extrait à

http://www.crdp-strasbourg.fr/qdj/ecol_entr/reportqges.htm

L'académie de Toulouse donne la parole aux élèves d'IGC :

<http://www.ac-toulouse.fr/ecogest/igc/pages/eleve.htm>

Nos échanges

A la suite de sa présentation C. Valtat soulève un aspect mettant en avant la réelle difficulté à comprendre la logique qui se situe par rapport à une situation économique réelle.

Les champs sont liés à des contenus identifiés sans liens précis avec des domaines d'applications.

Pour C. Patoz, si la mise en place de cette filière aspire les bons élèves alors la question qui est posée consiste à se demander dans quelle direction va prendre l'ancien public qui était à priori orienté vers ces filières. A. Crindal estime que l'opposition entre les filières STI et STT n'est plus suffisante pour définir l'augmentation des besoins dans les services, les diplômés à y associer demandent souvent des contenus hybrides. Pour celui-ci, les métiers évoluent avec des qualifications qui elles aussi suivent ces développements, ceci expliquant les difficultés à

les organiser et peut-être expliquer également les problèmes rencontrés pour canaliser certains flux. C. Valtat, note à ce propos l'existence de travaux pour mixer STI et STT.

Dans chaque filière est entrepris un travail de rénovation. Pour J-L Martinand, il s'agit de rendre la filière attractive, cependant, deux problèmes apparaissent :

- l'un concerne la question de l'échec faisant suite au renforcement de ces filières et leur responsabilité par rapport aux débouchés ;
- l'autre s'attache à un aspect plus général qui touche à la gestion des flux scolaires et au manque d'analyse globale concernant la gestion économique de ces flux.

Pour C. Valtat, c'est le lien entre une plate-forme technologique et les bassins de formation qui permet de poser concrètement la question des besoins locaux. Cependant, elle ajoute que le travail d'ajustement entre département et académie reste très difficile. De plus, elle indique à la suite de la question de C. Patoz sur l'organisation des scénarios, que les enseignants ont été déstabilisés par l'entrée « Projet » affichée dans les programmes de cette option.

Cette remarque fait dire à A. Crindal que le terme de projet se présente dans le texte comme un « mot valise » car on ne sait quelle interprétation lui attribuer selon qu'il est l'envisagé du point de vue d'une programmation organisée par l'enseignant ou comme une contribution au projet personnel de l'élève. Il souligne également que les enseignants rejettent la démarche de projet et que la diversité de leurs origines de formation ne favorise pas une acception commune d'une approche pédagogique sur projet.

A propos d'un programme visant exclusivement l'utilisation d'outils, A. Crindal repère un réel danger. Pour lui, le problème qui demeure est celui de la continuité et de la rupture entre les apprentissages du collège et du lycée.

La fin de notre échange se termine par des questions de J. Lebeaume cherchant à apprécier si ce nouvel enseignement ouvre sur des apprentissages différents ou vise un rabattement sur des compétences classiques. Pour cela, trois axes de questionnement sont avancés par ce dernier : le cursus des enseignants chargés de cette option, le contenu de l'évaluation et enfin la traduction de cette option au niveau du CAPET.

Présentation générale des options ISI et ISP

Introduction par Christian PATOZ

L'option ISI

Elle est fort différente de l'ancienne option productique dans laquelle on avait déjà cherché à mettre en place une production dite stabilisée où les élèves étaient opérateurs. Là, les élèves ne sont pas du tout opérateurs sur le processus, simplement ils l'observent, ils l'analysent, ils changent des paramètres et constatent l'incidence que cela produit sur le résultat.

Aujourd'hui, l'organisation des ateliers correspond à un îlot de production mécanique avec des machines à commande numérique à 80 voir 90% auquel fait suite un contrôle comprenant des outils de métrologie, traditionnels ou tridimensionnels de palpation. D'autres établissements ont mis en place des dispositifs permettant la fabrication de circuits électroniques en CMS avec une machine d'implantation soit à commande manuelle ou automatisée puis le four et le contrôle des fonctions électroniques en sortie.

L'option ISP

Les enseignants sont encore beaucoup plus interrogatifs, concernant la mise en place de l'option ISP, qu'ils ne peuvent l'être au sujet de l'option ISI. Pour l'ISI, c'est quand même plus clair, car la TSA fait encore référence. Ce qui évolue consiste :

- à changer un peu la nature des supports,
- à introduire un outil informatique de nouvelle génération (mais l'outil était déjà présent en première et terminale)
- à ajouter une nouveauté, le mini-projet (mais cela ne change pas trop dans le monde des STI où il y a toujours eu des situations de réalisation).

En ISP, ce n'est pas la même chose car personne ne peut proposer aujourd'hui, clé en main, une chaîne de fabrication associée à l'outil de gestion informatique correspondant. Cela signifie qu'il n'y a pas de modèle comprenant l'ensemble, mais qu'il faut assembler des morceaux qui ne s'accordent pas forcément convenablement.

Aujourd'hui en France, il y a environ 1200 options ISI, couvrant les 700 lycées technologiques, plus les lycées polyvalents qui avaient ouvert une TSA intégrée dans une filière S. Pour l'option ISP, cela représente à peu près 600 options. Ces indications, pour l'ensemble des deux options, concernent uniquement le secteur public.

Pour les élèves cela représente un enseignement de 3 heures par semaine et par élève et un enseignement en groupe d'atelier, c'est à dire à moins de 15 élèves.

Pour ce qui est des enseignants de l'option ISI, on trouve les deux familles de professeurs, ceux de Construction et de Productique. C'est un potentiel essentiellement de jeunes enseignants comprenant même parfois des stagiaires, malgré les recommandations des IPR.

Par contre en ISP, on ne trouve que des professeurs de Productique.

Pour la prise en compte dans le CAPET (CAPET Construction) le programme d'application recouvre le cycle première et terminale, donc il n'y a pas de travail particulier pour les candidats capétiens sur les applications pédagogiques du programme de seconde.

La fin de la réunion s'est terminée sur un certain nombre de remarques concernant les nouveaux horaires de technologie pour la 6ème et pour le cycle central.

Il a été convenu de ne pas retranscrire le contenu des débats.